

Le quai de Ouistreham

Florence Aubenas



© Rémi Blasquez

Compagnie La Résolue

SENS INTERDITS
ASSOCIATION

Le Quai de Ouistreham

Florence Aubenas

Avec

Magali Bonat

Mise en scène

Louise Vignaud

Son

Felix Mirabel

Lumières

Brice Gharibian

Assistanat à la mise en scène

Amine Kidia

Durée

1h05

Compagnie la Résolue / Festival Sens-Interdits

Création au Théâtre des Clochards Célestes

16 au 26 mai 2018

Tournée

**DU 12 AU 17 SEPTEMBRE 2018, Théâtre des Clochards Célestes
(autres dates à préciser ultérieurement)**

« La crise. On ne parlait que de ça, mais sans savoir réellement qu'en dire, ni comment en prendre la mesure. On ne se savait même pas où porter les yeux. Tout donnait l'impression d'un monde en train de s'écrouler. Et pourtant, autour de nous, les choses semblaient toujours à leur place, apparemment intouchées.

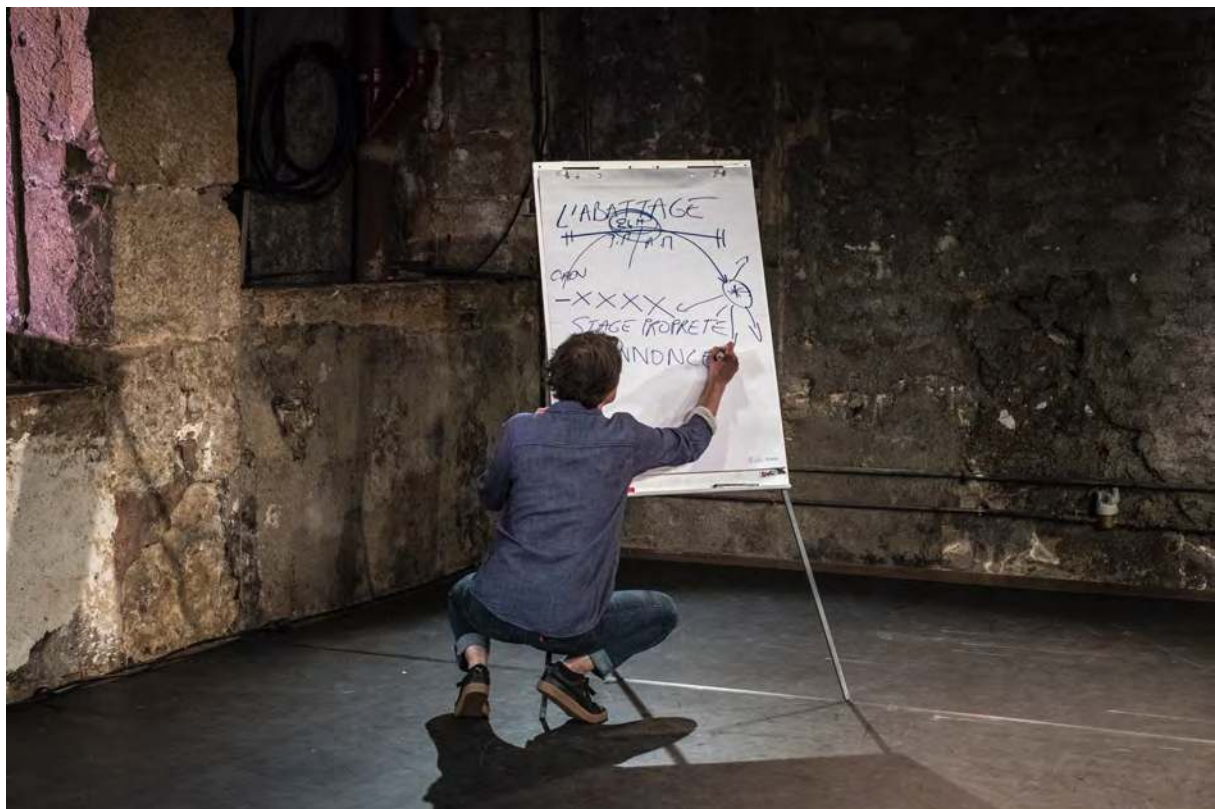
Je suis journaliste : j'ai eu l'impression de me retrouver face à une réalité dont je ne pouvais pas rendre compte parce que je n'arrivais plus à la saisir. Les mots mêmes m'échappaient. Rien que celui-là, la crise, me semblait aussi dévalué que les valeurs en Bourse.

J'ai décidé de partir dans une ville française où je n'ai aucune attache, pour chercher anonymement du travail.

Je ne suis revenue chez moi que deux fois, en coup de vent : j'avais trop à faire là-bas. J'ai loué une chambre meublée. J'ai conservé mon identité, mon nom, mes papiers, et je me suis inscrite au chômage avec un baccalauréat pour seul bagage.

[...] J'avais décidé d'arrêter le jour où ma recherche aboutirait, c'est-à-dire celui où je décrocherai un CDI. Ce livre raconte cette quête, qui a duré presque six mois, de février à juillet 2009. »

Florence Aubenas



© Rémi Blasquez

RÉSUMÉ

Le Quai de Ouistreham est un spectacle de femmes : une metteuse en scène et une actrice donnent voix au texte d'une journaliste grand reporter, qui elle-même a su donner une voix à ces femmes de l'ombre, femmes qui travaillent avant l'ouverture des bureaux ou lorsque les portes sont enfin closes, qui récurent, astiquent, ploient sous l'effort et nous donnent le sentiment d'un monde propre à la sueur de leur front.

Le Quai de Ouistreham est une plongée dans la « crise ». Cette crise dont on a beaucoup parlé, dont on parle moins aujourd'hui et dont pourtant nous supportons les séquelles. Florence Aubenas abandonne sa carte de presse et son confort parisien pour partir à Caen. Là, de façon anonyme, elle éprouve une autre vie, celle d'une femme célibataire de cinquante ans, sans enfants, divorcée, n'ayant jamais travaillé, qui s'inscrit à Pôle Emploi pour la première fois... Pour donner à la « crise » un corps et une voix.

Le Quai de Ouistreham est une immersion dans la parole. Durant une heure, c'est une actrice seule au plateau qui se confronte au témoignage. Avec délicatesse, humour et sincérité, elle recrée les situations, les interroge, nous interroge. Le plateau devient un lieu d'enquête et de questionnement. Un lieu de prise de conscience, toujours aussi nécessaire et urgent.

NOTE D'INTENTION

Le quai de Ouistreham n'est pas un texte de théâtre. Ce n'est pas une fiction non plus. C'est un récit journalistique issu d'une enquête de terrain. La langue de Florence Aubenas, bien que très littéraire, ne s'embarrasse pas de fioriture. C'est une langue orale, dynamique, efficace, qui va aux faits. C'est une langue qui raconte, et qui témoigne.

La pièce commence dans le noir : une voix enregistrée nous raconte les prémices de ce livre. La crise, l'impossibilité d'écrire, la nécessité de l'expérience, ses conditions. Le décor est posé, il n'y a plus qu'à raconter. Pour seuls accessoires, un paperboard et une chaise : signes d'une bureaucratie, d'un Pôle Emploi ramené à son efficacité, d'un dénuement, d'une journaliste en quête de mots à écrire.

Monter *Le quai de Ouistreham*, c'est se poser la question de la représentation, et de ses limites. Avec Magali Bonat, nous avons cherché un jeu absolument investi dans la parole et dans son rapport au public, sans interprétation superflue des faits rapportés. Les femmes dont Florence Aubenas nous parle ne sont pas incarnées, simplement évoquées par un geste, une attitude, signe d'un autre qui fait irruption au plateau et s'efface aussitôt.

Ce spectacle, nous le voulons politique. Non qu'il soit à thèse, mais parce que, dans un rapport frontal au spectateur, sans pathos, il l'invite à recevoir ce témoignage et à réfléchir. Il découvre le quotidien de ces invisibles de notre société, à qui on donne si peu la parole ou qui n'ont pas l'occasion de la prendre. C'est un spectacle politique, car il permet une confrontation au réel, et ouvre les portes vers d'autres possibles.

Louise Vignaud.

EXTRAIT DU TEXTE

« À côté d'une zone où les vacanciers plantent leurs tentes, le Cheval Blanc propose une trentaine de bungalows rustiques, généralement en bois, un peu cabanes de trappeur, un peu cabines de bateau. Notre travail consiste à les remettre en état entre deux locations. Chacune d'entre nous en a quatre à vérifier, de la cuisine à la literie.

Alors que l'une ou l'autre est en plein travail, une des dragons surgit parfois, à l'improviste. Elle nous fait compter, laver, polir une à une les petites cuillères, les casseroles, les tasses à café, toute cette brave vaisselle de ménage, usée par des bataillons de touristes, comme s'il s'agissait de sa propre argenterie de famille. Je cours d'une chose à l'autre, maladroite, toujours en retard d'un reproche. « Ici, sur la cafetière électrique, on voit encore une marque brune. » « Là, derrière le frigo, il faut passer un coup. » Pour faire briller l'évier en inox, seul le vinaigre blanc donne des résultats impeccables (« Comment ? Vous n'en avez pas dans votre matériel ? »), les plaques électriques doivent être grattées au tampon Jex (« Sec, surtout, ne le mouillez pas, ça gâche tout. Voilà, regardez, c'est beaucoup plus net, non ? »), les vitres seront passées à l'eau chaude (« Oui, simplement de l'eau chaude, et frottées avec un chiffon en jersey »). Comment se fait-il que nous ne sachions pas tout ça ? »



© Rémi Blasquez

L'AUTEURE. FLORENCE AUBENAS



Florence Aubenas est née le 6 février 1961 à Bruxelles. Elle est Journaliste et reporter de guerre. De 1986 à 2006, Florence Aubenas intègre en tant que Secrétaire de rédaction, le service Société puis étranger au quotidien « Libération », avant de devenir grand reporter. Elle couvre de nombreux événements au Rwanda, au Kosovo, en Algérie, en Afghanistan et en Irak, ainsi que plusieurs grands procès en France.

Lors d'un reportage en Irak, en 2005, elle est retenue en otage pendant plusieurs mois. En 2006, elle quitte « Libération » pour rejoindre « Le Nouvel Observateur ». De février à juillet 2009, elle prend un congé sabbatique, s'installe à Caen et mène l'enquête sur la France des travailleurs précaires. De cette expérience naît le livre *Le Quai de Ouistreham*, publié en février 2010. En avril 2012, elle rejoint « Le Monde », et couvre le conflit Syrien à partir de juillet en tant qu'envoyée spéciale.

Biographie de la Documentation de Radio France. Juillet 2013

LA PRESSE EN PARLE

« Face à cette langue forte, ciselée, il ne fallait pas s'encombrer d'accessoires. Une chaise pliante, un paperboard et basta. [...] Magali Bonat est saisissante dans ce rôle, elle mène cette histoire très sociale vers un versant intime, déchirant. Étourdissant. »

Nadja Pobel, *Le Petit Bulletin*

« Au Théâtre des Clochards Célestes, dans une mise en scène à la sobriété monacale signée par Louise Vignaud, Magali Bonat se glisse dans la peau de Florence Aubenas. Elle nous fait partager cette expérience profondément humaine décrite avec une précision et un humour bouleversants. »

Nicolas Blondeau, *Le Progrès*

« Investie dans un rôle qui lui va comme un gant, Magali Bonat nous fait partager cette expérience profondément humaine, décrite avec une précision et un humour bouleversants. »

Caïen Marchenoir, *Lyon Capitale*

« Juliette Binoche enchaîne. En pleine promotion de *High Life* de Claire Denis et dans le casting du prochain film de Hirokazu Kore-eda (en compagnie de Catherine Deneuve et Ethan Hawke,) l'actrice vient d'annoncer l'adaptation du roman autobiographique *Le Quai de Ouistreham* écrit par Florence Aubenas. [...] Le roman, avant donc son arrivée dans les salles, a récemment été adapté mais au théâtre par Louise Vignaud sur les planches lyonnaises en mai 2018. »

Quentin Billet-Garin, *Les Inrockuptibles*

« Louise Vignaud n'a offert qu'une chaise pliante bon marché et un paperboard à cette comédienne d'une justesse et d'une émotion sourdes, Magali Bonat. Là, où il y aura pu avoir tant de pathos, se trouve in fine, une femme debout face à une mécanique économique incensée. Et elle est grande. »

Nadja Pobel, *Théâtre(s)*

« Dans le corps explosif de Magali Bonat font irruption de multiples femmes, toutes semblables, universelles, qu'elle fait vivre en quelques postures. Sa voix porte les mots de Florence Aubenas, poétiques, bruts, condensés de formules marquantes. D'un détail, elle fait jaillir une humanité toute entière, au détour d'une phrase ou d'un geste. La puissance de ces portraits fait la force de cette performance d'une actrice seule en scène qui incarne et donne voix. [...] Plus fort encore, en rendant hommage aux femmes que présente Aubenas, le spectacle rend hommage à la reporter elle-même, dans une sorte de mise en abyme qui permet de rappeler le contexte d'écriture de ce texte, le courage qu'il a fallu montrer pour oser s'infliger une telle expérience, sortir d'un quotidien de femme blanche privilégiée journaliste à Paris. »

Louise Ruhl, *L'Alchimie du verbe*

L'ÉQUIPE

Magali BONAT – Comédienne



Elle suit la formation de l'école de la Comédie de Saint-Étienne de 1989 à 1991. Au théâtre, elle travaille sous la direction de Gwenael Morin, Christian Schiaretti, Laurent Brethome, Claudia Stavisky, Olivier Rey, Philippe Delaigue, Patrick Le Mauff, Jean-Vincent Lombard, Christian Taponard, Jean Badin, Gérard Desarthe, Stéphane Müh, Pascale Henry, Géraldine Benichou, Laurent Vercelletto, Gilles Chavassieux, Cyril Grosse... Au cinéma, elle joue sous la direction de Philippe Faucon, Emmanuel Bourdieu, Éric Guirado, Philippe Muyl, Gaël Morel. Parallèlement à son parcours de comédienne, Magali Bonat est professeur d'enseignement artistique depuis 2007, au département théâtre du Conservatoire de Lyon. En mai 2017, elle joue dans une adaptation du *Quai de Ouistreham* de Florence Aubenas dans une mise en scène de Louise Vignaud.

Louise VIGNAUD – Mise en scène



Diplômée de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm en mars 2012 et de l'Ensatt en octobre 2014, Louise Vignaud travaille à sa sortie d'école comme assistante à la mise en scène auprès de Christian Schiaretti, Michel Raskine, Claudia Stavisky, Richard Brunel et Michael Delaunoy. Elle présente à la Comédie de Valence une mise en scène du *Bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau en janvier 2015 dans le cadre des Controverses. Elle crée à Lyon la Compagnie la Résolue avec laquelle elle met en scène *Calderón* de Pier Paolo Pasolini, *La nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, *Ton tendre silence me violente plus que tout* de Joséphine Chaffin, *Tigre fantôme* de Romain Nicolas, *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau et *Vadim à la dérive* d'Adrien Cornaggia. Depuis 2015, elle participe à l'aventure du Festival En Acte(s) en tant que collaboratrice artistique. En 2018, elle met en scène *Le Misanthrope* de Molière au Théâtre National Populaire, *Phèdre* de Sénèque au Studio-Théâtre de la Comédie-Française et *Le Quai de Ouistreham* de Florence Aubenas au Théâtre des Clochards Célestes. Depuis 2017, elle dirige le Théâtre des Clochards Célestes, à Lyon.

LA COMPAGNIE

Faire du théâtre, toujours faire du théâtre. C'est notre premier projet. Notre compagnie rassemble des individus, de diverses origines, de générations différentes, pour qui le théâtre, ses textes, ses espaces, sa chair, sont essentiels. Pour qui faire du théâtre est un engagement, une vie, un combat ; et surtout un désir, un désir fou, un désir enivrant, coûte que coûte.

Raconter des histoires. Car les hommes ont besoin d'histoires. Ils ont besoin de voir d'autres hommes, comme eux, confrontés au monde, pour se sentir un peu moins seuls. Ils ont besoin d'assister, simples spectateurs au détour d'un fauteuil, aux combats des uns, pour accepter les leurs. Nous voulons raconter des histoires, car avec la distance, les histoires nous ouvrent les portes du monde.

Poser des questions. Le théâtre n'instruit pas, n'apporte pas de réponses. Mais il ouvre des brèches, il inquiète, il interroge. Qui n'a pas vécu cette expérience, d'une histoire racontée qui dérange ou bouleverse, et qui déplace notre regard sur le monde ? C'est cela qui nous anime, et que nous cherchons à faire partager, cette sensation délicieuse et vertigineuse de perspectives nouvelles. Car nous pensons que, par ce chemin, la révolte est encore possible.

Être sur le qui-vive. À l'heure où la société prescrit un acquiescement de masse au système économique qui la gouverne, le théâtre convoque le spectateur et lui propose de se demander pourquoi. Il s'adresse à l'homme, à l'humain, dans ses contradictions. Le théâtre que nous défendons invite le spectateur à rester sur le qui-vive et à ne jamais baisser la garde. Il refuse de laisser le monde dans une affirmation univoque. Il convoque l'intranquillité.

Embarquer. Car tout cela n'est possible que si, dans son mouvement, même un instant, le théâtre réussit à nous embarquer, à nous faire oublier, à nous émouvoir, à nous indigner. Quand les portes se ferment et que les lumières de la salle s'éteignent, des solitudes se rassemblent et s'engagent dans un voyage. Nous aimons vivre ces voyages ; à nous maintenant de les susciter.

Compagnie la Résolue

UN SPECTACLE LABÉLISÉ « SENS INTERDITS »

Construit autour des problématiques de Mémoires, d'Identities et de Résistances le festival Sens Interdits ouvre une fenêtre sur le monde. Depuis 2009 il invite des artistes dont la démarche singulière les conduit à affronter passé et présent au moyen la plus artisanale des armes, le théâtre. Il s'agit alors d'un théâtre de l'urgence, d'un théâtre de nécessité, d'un théâtre profondément politique et pourtant éloigné de toute idéologie et de toute propagande. La biennale Internationale de Théâtre se déploie sur la métropole lyonnaise et la région Auvergne-Rhône Alpes les années impaires. Mais Sens Interdits rayonne également au-delà de ce temps fort, en accompagnant des artistes au long cours, en les coproduisant, en les diffusant au sein de ses réseaux nationaux et internationaux et en labélisant des propositions dont la forme, le fond et la démarche rejoignent ses préoccupations.

Pourquoi labéliser *Le quai de Ouistreham* ?

Parce que ce texte, si juste et nécessaire, publié en 2010, m'a fait proposer à Florence Aubenas de devenir la marraine de la 4^{ème} édition du festival (son agenda ne l'a pas permis). Parce que Magali Bonat, complice et partenaire fidèle emmène régulièrement ses élèves du Conservatoire sur les thèmes abordés par Sens interdits : exil, exclusion... Parce que *Le quai de Ouistreham*, très écrit, se révèle être un magnifique texte à dire dans une langue orale, précise et dénuée de pathos. Parce que Magali Bonat sert avec justesse, intensité et sobriété ce chant implacable sur les plus précaires. Enfin et surtout parce que la programmation 2019 du festival comprendra un focus sur la violence du travail, avec, entre autres, un spectacle mexicain sur une expérience similaire, menée pendant 5 mois et 10 jours de clandestinité, par l'acteur de *Tijuana*.

Qu'apporte ce label « Sens Interdits » ?

- Le spectacle est intégré au catalogue de diffusion adressé régulièrement par Sens interdits à son réseau de lieux et de festivals partenaires nationaux et internationaux.
- Sens Interdits relaie les informations sur son site et sur les réseaux sociaux..
- Deux représentations seront programmées à Lyon dans la 6ème édition de Sens interdits entre le 16 et le 27 octobre 2019
- le spectacle sera proposé en tournée post-festival à nos partenaires régionaux.

Patrick Penot